

QU'AIMERIEZ-VOUS PARTAGER AUX PERSONNES

QUI NE CONNAISSENT PAS

LA SURDICÉCITÉ ?

« Je suis la compagne d'un monsieur devenu sourdaveugle. Je suis moi-même devenue sourde. J'oralise.

La surdicécité de mon compagnon a beaucoup évolué depuis 2005. Grâce à une bi-implantation cochléaire il a une bonne compensation auditive lui permettant de suppléer par des aides techniques (synthèse vocale par exemple) à sa cécité quasi-totale. J'ai suivi cette évolution. J'ai appris à le guider en extérieur et suis attentive en intérieur. Il a très peu montré ses moments de découragement. Il a fait preuve de beaucoup de volonté pour trouver les aides humaines et techniques nécessaires pour continuer au mieux son travail, ses projets. Même s'il ne voit plus les paysages, il apprécie les voyages, les visites commentées. Je le guide, lui décris au mieux les lieux, l'aide à détecter la disposition de la chambre.

Il est difficile de trouver des aides humaines ponctuelles. En 2019, j'ai eu une hospitalisation imprévue de deux mois. Il a réussi à obtenir les aides indispensables : portage de repas, courses, ménage.

Un grand manque : un réveil permettant de détecter heure, alarme feu, dégât des eaux. Car la nuit il retire ses processeurs d'implant. Quand il ne les porte pas, si besoin je lui écris dans la main.

Il a ses repères à l'appartement où il se déplace sans canne. **A une condition : « une place pour chaque chose et chaque chose à sa place »**. Les portes des placards fermées. Celles des pièces ouvertes ou fermées. Quand il entre dans une pièce où je me trouve, je lui indique ma position. Il m'aide le plus possible, met la table, étend le linge, range les courses,...

Nous nous complétons. Il me prête ses oreilles dans certaines situations. Je lui prête mes yeux.

C'est anecdotique : ses compliments me manquent quand je reviens de chez la coiffeuse ou que je porte une nouvelle toilette !

Monique

